

ABONNEMENTS :

Edition Quotidienne : Canada et Etats-Unis \$3.00 Union Postale \$6.00 Edition Hebdomadaire : Canada \$1.00 Etats-Unis et Union Postale \$1.50

Directeur : HENRI BOURASSA.

LE QUOTIDIEN

FAIS CE QUE DOIS !

Rédaction Administration :

71A RUE ST-JACQUES

MONTRÉAL

TELEPHO :

REDACTION : Main 7460. ADMINISTRATION : Main 7461

La Question du Français

NOS RESPONSABILITÉS

Un homme d'affaires de nos amis visitait l'autre jour une petite ville de la province. Il descendit à un hôtel tenu par un Canadien-Français, pour y prendre son dîner. Pas un mot de français sur le menu; impossible de se faire entendre en français par les jeunes filles qui servaient la table...

Notre ami furieux se promit qu'il ne remettrait jamais les pieds dans la maison—ce qui prouve qu'avec les idées nouvelles, la lâcheté et l'égoïsme pourront finir par devenir coûteuses—et il nous écrit: Si les Canadiens-Français ne respectent pas plus que cela leur langue, que voulez-vous qu'en pensent les étrangers?

Le cas de notre ami est exceptionnel, mais il se relie à tout un ensemble de négligences et de petites trahisons plus ou moins conscientes et il peut servir de thème à des réflexions d'ordre général.

Nous disons volontiers que les Européens ne rendent pas justice aux efforts que nous avons faits pour garder ici la langue et les mœurs françaises. Et nous constatons que cette injuste appréciation nous cause de sérieux préjudices. En beaucoup d'endroits, à Paris et à Rome, on considère que l'élément français est fatalement destiné à disparaître, même dans la province de Québec. On prétend que notre absorption par l'élément anglo-saxon n'est qu'une question de temps...

Nous nous révoltons contre de pareilles théories et contre les actes qu'elles inspirent; mais sommes-nous bien sûrs de n'en être pas, dans une certaine mesure, responsables? Voici quelques années, M. Robert de Caix, un écrivain qui nous était fort sympathique, visitait le Canada. Il ne pouvait s'empêcher de signaler la "croûte anglosaxonne" qui recouvre à Montréal et à Québec les mœurs et les habitudes françaises. Il constatait que tous les billets de chemin de fer, de bateau, etc., sont libellés en anglais. Il n'avait pu se procurer d'indicateurs français, il avait entendu les Canadiens-Français demander en anglais la communication téléphonique, que sais-je encore?

Tous ces petits faits, qui passent inaperçus chez nous, auxquels nous n'attachons guère d'importance, ne peuvent manquer de frapper un étranger et d'influer sur son jugement. L'effet est d'autant plus considérable qu'il n'a pas le temps d'ordinaire de pénétrer au-dessous de la surface des choses et qu'il juge d'après les apparences. Pour prendre un fait concret, nous allons recevoir d'ici un mois

lé dans les termes suivants, devant les douze cents délégués canadiens-français, réunis au théâtre Russell: "Le Canadien-Français ne veut dominer personne et n'entend être dominé par personne. Justice égale, droits égaux." N'empêche que, quand l'Association d'Education a fait observer au premier ministre du Canada que les Canadiens-Français de l'Ontario avaient droit de demander la nomination d'un des leurs à la Cour Supérieure, de deux des leurs à la cour de comté et d'un des leurs au Sénat, il a fait comprendre très clairement que cela était impossible. Tout a été mis en oeuvre pour exercer une pression sur lui, mais il a été impossible de le circonvenir.

Des organisateurs libéraux ayant à leur actif de longs états de service se sont mis de la partie. Ils ont été jusqu'à faire des menaces. Le sort en était jeté: le Premier Ministre est resté inflexible. De son côté, le gouvernement Whitney, tout en ayant par l'intermédiaire de M. Cochrane, lors du Congrès, fait quelques promesses aux Canadiens-Français, apporte à les exécuter une lenteur de mauvais augure. Sir James aurait, assure-t-on, déclaré à un membre de l'Exécutif de l'Association d'Education, sa détermination expresse de rendre justice à l'élément canadien-français, au point de vue scolaire surtout. Cependant, rien n'arrive...

Quoi qu'il en soit, les gouvernants peuvent être persuadés qu'ils ont fini de bernier les Canadiens-Français de l'Ontario avec des promesses et des cajoleries. Aux prochaines élections, provinciales ou fédérales, il n'y aura plus de libéraux ou de conservateurs, mais des patriotes chez l'électorat français ontarien.

CHARLES LECLERC.

DEMAIN :

Chroniques et articles spéciaux.

BILLET DU SOIR.

UNE CONVERSION

Mon frère Patrice a tort de supposer que la Presse manque de candeur, de pudeur, d'honnêteté, de patriotisme, de toutes les vertus, enfin, dont l'absence caractérise la feuille de rue.

C'est peut-être la vieillesse, c'est peut-être la fatigue du métier, peut-être aussi le désir de se faire émettre; mais en grisonnant, la Presse vient de faire quelque chose de sublime, et de science, ce qui donne à son action un cachet de grandeur vraiment héroïque.

Vous avez remarqué, dans certaines familles, un petit être malappris, malpropre, impertinent, un gamain qui taperait sur le ventre à cet excellent Bonvalot, qui ferait des niches amicales au comte Jacques, ou qui deviendrait tout à coup très intime avec René Bazin, malgré celui-ci. On le couche aussitôt qu'on attend de la visite. Si les invités sont à table, on cache le garnement dans la cave ou dans le grenier. On a honte de lui.

C'est ce qu'on a fait pour la Presse. Elle-même l'admettait hier soir en se grattant le nez dans sa colonne de rédaction. Elle disait: "NOTRE PAGE COMIQUE"

"Accédant à un désir manifesté ce matin par... la Presse supprimera, du 15 août au 15 septembre prochain, la page comique de son supplément du samedi."

On ne pouvait pas affirmer plus clairement: "On a eu honte de notre feuille et on nous a poliment prié de cesser de rendre les Canadiens-Français ridicules, pendant, au moins, les fêtes du Congrès Eucharistique, alors qu'un si grand nombre d'étrangers viendront visiter la métropole canadienne."

Son mouvement d'obéissance est très beau. Il étouffe, même. Supprimer sa page comique du supplément, c'est noble, grand, magnifique. Mais ce n'est pas dans cette page-là que se trouvent les plus grandes énormités, et la vieillesse n'aurait dû continuer son oeuvre d'émancipation morale en supprimant totalement sa publication pendant un mois. Sa camarade de la rue Sainte-Catherine avait suivi son exemple, et les congressistes auraient ignoré l'existence de ces deux maisons touchées du journalisme montréalais.

Mais on ne demande pas tout d'une convertie de la dernière heure, nouvelle Madeleine versant des pleurs sur ses fautes passées. C'est déjà beaucoup d'avoir accepté un bon conseil venant d'une personne digne de respect.

Donc, plus de page comique, plus d'apâche en couleurs, plus de reproduction en langue idiote des grosses farces yankees.

Plus de supplément, supplément de joie dans la ville!

Décidément, on se fait bon prince, à la Presse, et l'ère des réformes commence. En changeant la direction, la rédaction, (à part des exceptions inappréhensibles dans le milieu), l'administration, les ateliers, le matériel et l'édifice, on parviendra peut-être à faire de la Presse un journal de bonne société. Ce sera une bonne action dont se réjouira l'Association pour l'achèvement vers le bien des personnes qui en ont été trop longtemps éloignées.

PATRICE GRANDVILLE

L'inspecteur Dew

IL ÉTAIT À MONTREAL HIER SOIR EN ROUTE POUR NIAGARA.

Pour échapper aux ennuis que les reporters de presse de langue ont suscités depuis son arrivée au Canada, l'inspecteur Dew, de Scotland Yard, est parti, hier soir, pour Niagara. Le capitaine Kendall, du SS "Montrose", qui, après tout, a fait plus que pour l'arrestation de Crippen, l'accompagne dans ce court voyage de repos.

Les deux amis ont fait le tour de la ville hier, et le policier anglais commençait à se féliciter de ce qu'il avait échappé aux reporters, lorsque, dix minutes avant le départ de son train, il fut découvert et questionné à outrance. Le malheureux inspecteur s'en est tiré avec quelques phrases bien senties à l'adresse des journalistes de ce continent, puis s'est enfoncé dans son wagon, espérant en avoir fini avec cette enquête. Et comme il s'en réjouissait intérieurement, les reporters de Montréal télégraphièrent aux confrères de Buffalo, Toronto et Chicago d'aller relancer le pauvre homme à Niagara.

Pas de crime

TEL EST LE VERDICT RENDU CE MATIN, SUR LA MORT DE M. HENRI LABONTÉ.

Ce matin, à la morgue, le coroner McMahon a présidé à l'enquête sur la mort d'Henri Labonté, tué accidentellement à la gare de Saint-Henri, par une locomotive du Grand Tronc. Après avoir entendu plusieurs témoins qui tous étaient ceux de la Compagnie, la partie adverse n'en ayant pas à produire, le jury a rendu un verdict exonérant le machiniste et le chauffeur de tout blâme. La mort fut purement accidentelle et il n'y a pas eu de responsabilité criminelle à déclarer.

Pour Campbellton

Le maire a demandé à Me Ethier, avocat-en-chef de la Ville, de bien vouloir aviser aux moyens à prendre pour obtenir de la Législature l'autorisation de souscrire au fonds de secours des sinistrés de Campbellton.

1907 - 1910

Sur le pont d'Avignon....

"Je suis un homme calme, moi", dit le Frère Adolstein.

"Et moi, un modéré", répond l'emragé.

Non, Achille, Lomer n'est pas réveillé encore.

L'hon. L.-P. Brodeur est à retrire son discours de 95 sur l'achat des fusils.

Tu as tort, Victor, si... n'a pas défendu Crippen, c'est que ce dernier n'a pas assez d'argent.

Parfaitement, Wenceslas est un bavard, mais un excellent gardien de pont de péage.

Charles-Avila refuse de parler marié. C'est un terrien.

Ces démons sont dans la plus profonde désolation: l'arrivée des derniers modèles des modes parisiennes a été retardée d'une journée.

En Floride, nous disent les dépêches, les blancs veulent à tout prix massacrer les noirs... et vice versa. Mais les jaunes se sont interposés et menacent d'annihiler les deux races.

Si cela continue, le conflit va devenir "arceciel".

La France et la Belgique ont honoré MM. Brodeur et Fielding. Il n'y a rien de malin là-dedans, puisque tous deux sont honorables.

La "Patrie" tient mordicus à ce que le Dr Crippen se soit confessé. Que ne dirige-t-elle vers une meilleure cause, cette singulière ténacité!

La "Presse" va supprimer ce qu'elle appelle modestement sa "page comique".

Alors, à quoi vont bien s'employer quelques-uns de ses rédacteurs?

"Mais comment donc se demandait hier l'Emblé, les Doukhobors et les Galiciens de l'Ouest parviennent-ils à comprendre les discours de Sir Wilfrid Laurier?"

"C'est bien simple, lui répondit le Démonillard, ils lisent les comptes rendus, dans "La Presse", quelques jours plus tard."

Découragé de l'écœurante agiologie des reporters canadiens de notre grande presse, l'Inspecteur Dew, de Scotland Yard, s'en va se jeter dans le Niagara.

Le voisin appelle J. K. Booth le "Roi du bois".

Voilà un procédé que l'on peut renouveler à l'infini, auquel on peut donner les applications les plus heureuses, ainsi, M. Granddorge serait le roi du pot-à-collé...

Granddorge nous promet qu'il se dégringolera granddorge lors que tous les Granddorges se dégringolera granddorge. Allons Ajax-Lemieux, un bon mouvement et un bon exemple!

Le "Canada" affirme qu'hier, pendant l'orage, la pluie avait "forcé les piétons à chercher un refuge dans les endroits accessibles".

Pour éviter tout à fait l'orage, c'est dans les endroits inaccessibles qu'il aurait fallu chercher un refuge: au-dessus des nuages et de la foudre, ou bien dans les bureaux du "Pays".

Le docteur Cook prépare un autre voyage d'exploration, au Pôle Nord, pour en rapporter le fameux tube qu'il dit y avoir laissés.

Le docteur pourra du même coup chercher sa "boule", qu'il a perdue au même endroit.

Les directeurs de la "Presse" et de la "Patrie" sont priés de ne pas se montrer pendant le Congrès Eucharistique.

LES GRÉVISTES SONT MÉCONTENTES

Ils accusent les officiers des deux Unions de les avoir livrés à M. Hays, président du Grand-Tronc

LA SITUATION N'EST PAS ROSE

M. Murdock, d'après le "Beacon", de Stratford, Ontario, aurait dit que cette question n'avait aucune importance dans le règlement de la grève.

A Brockville, les convois à marchandises sont en charge des unionistes, mais les trains de voyageurs sont encore conduits par des briseurs de grève. Les anciens grévistes sans travail sont nombreux dans la ville Ontarienne où, comme on le sait, les troubles ont été très violents.

A Montréal, la situation est à peu près la même.

Hier, deux vieux conducteurs de trains de voyageurs seulement ont été réprimés, MM. Murdock et Rousseau. On a répondu aux autres: Il n'y a pas de postes libres actuellement et vous devrez revenir, M. Lelievre, de la rue Des Seigneurs, devant être repris aujourd'hui même.

Les sectionnaires et hommes des garages ont été plus heureux que la plupart des conducteurs, auxquels on a offert des postes de serre-freins.

M. Murdock a déclaré à des journalistes hier soir qu'il ne s'attendait pas à des troubles, "du moins pour le moment."

Il n'a pas voulu assurer cependant que les unions viendraient en aide à ceux qui seraient dans une situation précaire à cause de la grève, et s'est contenté de dire que les unions pouvaient prendre soin des hommes.

Cet après-midi, les officiers et les membres des unions qui forment le comité de la grève se réunissent à Montréal. Ce comité quitta la ville et se dispersa sur les divers points du réseau dès la déclaration de la grève.

L'effet de la grève s'est fait lourdement sentir au Grand Tronc. Le rapport financier, pour les journées du 22 au 31 juillet dernier, accuse une diminution de \$448,320 sur les recettes de la même époque l'an dernier. Les revenus ont été cette année, pour ces neuf jours de \$719,037.

A Niagara Falls, Ontario, les aiguilleurs briseurs de grèves résignent leurs positions en faveur des grévistes, et retournent aux Etats-Unis.

Les trains de voyageurs ont été remis en route et tous les services fonctionnent maintenant avec régularité sur le réseau entier.

LA JEUNESSE CATHOLIQUE ET LES FÊTES DU CONGRÈS

La démonstration des Jeunes, le 10 septembre prochain, promet d'être un succès sans précédent

LES ORATEURS DU JOUR

Le Comité invite en même temps les jeunes à donner leur nom le plus tôt possible à MM. les curés.

Nous pouvons, dès aujourd'hui, assurer que la démonstration du 10 septembre aura un succès tel que n'auraient osé en espérer les organisateurs. L'A. C. J. C. réunira au moins 15,000 jeunes en face de la Cathédrale, cela ne fait pas aucun doute aujourd'hui, et la manifestation promet d'éclipser tout ce qui s'est vu dans le passé, à Montréal, en fait de manifestation.

L'après-midi du 10 septembre sera le clou des Fêtes Eucharistiques et ceux qui en seront témoins en garderont toujours le plus grand des souvenirs.

Il suffit de nommer quelques-uns des orateurs qui adresseront la parole à la jeunesse, pour se convaincre que cette séance sera l'une des plus brillantes du Congrès. Son Eminence le cardinal Vanneletti ouvrira d'abord la réunion, suivi de Mgr Touchet, M. Pierre Gorlier, avocat de Paris, Mgr Bruneau, le Rév. P. Louis Lalonde, et MM. Beaudry et Baril adresseront successivement la parole.

Les jeunes sont priés de se rappeler que l'admission à la séance du 10 septembre après-midi est absolument gratuite mais que PERSONNE NE S'ÉCRASERA DANS LA SALLE DE RÉUNION, SANS UNE CARTE D'ADMISSION.

Pour toutes communications, s'adresser au Secrétaire de l'A. C. J. C., Casier 2183, ou au Secrétaire du Comité, 377 Bourbonnière.

Le Comité Général a reçu un grand nombre de lettres de jeunes, de toutes les paroisses de la province, en vue de cette démonstration. Le Comité demande à ceux qui ont ainsi écrit de vouloir bien s'assurer, si, dans leur paroisse, il n'y a pas de leurs amis qui doivent venir à Montréal lors du Congrès Eucharistique; si oui, qu'ils en communiquent le nom au Secrétaire et ils recevront immédiatement un nombre correspondant de cartes d'admission.

Le Comité invite aussi, respectueusement, MM. les curés des différentes paroisses de la Province, où il n'y a pas de Comité paroissial, à constituer un Comité paroissial et à recourir à leurs concours en cette occurrence et lui communiquer les noms de leurs jeunes paroissiens qui désireront prendre part à la séance du 10 septembre.

Le Secrétaire du Comité Général a reçu un grand nombre de lettres de jeunes, de toutes les paroisses de la province, en vue de cette démonstration. Le Comité demande à ceux qui ont ainsi écrit de vouloir bien s'assurer, si, dans leur paroisse, il n'y a pas de leurs amis qui doivent venir à Montréal lors du Congrès Eucharistique; si oui, qu'ils en communiquent le nom au Secrétaire et ils recevront immédiatement un nombre correspondant de cartes d'admission.

Le Comité invite aussi, respectueusement, MM. les curés des différentes paroisses de la Province, où il n'y a pas de Comité paroissial, à constituer un Comité paroissial et à recourir à leurs concours en cette occurrence et lui communiquer les noms de leurs jeunes paroissiens qui désireront prendre part à la séance du 10 septembre.

Les paquets de réclamations en dommages-intérêts arrivèrent ce matin au bureau d'arbitrage, de la part des contribuables dont les propriétés ont été inondées par l'orage d'hier. Les ouvriers de la Voirie réparent les dégâts.

Les commissaires ont fait une autre innovation, ce matin, en décidant qu'à l'avenir on apportera à l'Hôtel de Ville pour examen, un échantillon de ciment dans son sac pour faire les fondations des pavages.

Antérieurement on se contentait de faire l'inspection sur les lieux.

PLUS DE BARDEAUX.

L'ingénieur de la ville de Hull vient d'émettre des ordres à l'effet qu'à l'avenir les maisons qui seront construites devront avoir une toiture à l'épreuve du feu. Les bardeaux ne seront plus permis.

DEMAIN :

Un article de M. Henri Bourassa sur l'anti-impérialisme et la question des races.

Un article de M. Henri Bourassa sur l'anti-impérialisme et la question des races.

Un article de M. Henri Bourassa sur l'anti-impérialisme et la question des races.

Un article de M. Henri Bourassa sur l'anti-impérialisme et la question des races.

Un article de M. Henri Bourassa sur l'anti-impérialisme et la question des races.

Un article de M. Henri Bourassa sur l'anti-impérialisme et la question des races.

Un article de M. Henri Bourassa sur l'anti-impérialisme et la question des races.

Un article de M. Henri Bourassa sur l'anti-impérialisme et la question des races.

La Vie Sportive

Le championnat de la Ligue de l'Est

NEWARK ET ROCHESTER SONT MAINTENANT EGUAUX

Les Royals n'ont pu jouer, hier après-midi, à Providence, à cause de la pluie. Ce fut la seule partie remise, dans la ligue de l'Est.

A Philadelphie: R. H. E. Pittsburgh . . . 002230200-5 16 3 Philadelphie . . . 000000000-0 6 1 Adams et Gibson; Stack, Brennan et Moran. Umpires, O'Day et Brennan. A New-York: R. H. E. Chicago . . . 0000057-5 9 0 New-York . . . 000001000-1 4 0 Brown, et Kling; Ames et Schlie, Umpires, Klein et Kneck.

Les courses de Saratoga

OLAMBALA GAGNE L'ÉPREUVE PRINCIPALE, HIER APRÈS-MIDI.

Saratoga, N. Y., 5 juin.—L'ouverture de la réunion de Saratoga a eu lieu hier après-midi, devant une foule de 10,000 personnes. Olambala, a M. R. F. Wilson, de New-York, débuta matriciellement en gagnant le handicap Saratoga, \$7,500.

Les stakes Flash, \$5,000, pour chevaux de deux ans, ont été remportés par Semprotus. Résultats détaillés: 1ère course, à réclamer, \$400, 3 ans, 6 furlongs.—1. Danfield, 105, Doyle, 11, à 10, 1-2, 1 à 4; 2. Intrinsic, 106, Davis, 20 à 1, 10 à 1, 5 à 1; 3. Woodgast, 91, Estep, 5 à 1, 8 à 5, 4 à 5. Temps, 1:15. Medallion, Belle of Kingston, Gilly, Watchme et Rokeby ont aussi couru.

2ème course, steeplechase, 4 ans et plus, \$400, 2-1/2 milles.—1. Byzantine, 146, Ray, 7 à 5, 1 à 2, 1 à 4; 2. Jimmy Lane, 142, Allen, 8 à 1, 1 à 3 à 1 au pair; 3. Boundbrook, 142, Patterson, 7 à 2, au pair, 1 à 2, Temps, 5:30. Kentucky Beau et Touchwood tombèrent.

3ème course, The Saratoga Handicap, \$7,500, 3 ans et plus, 1-1/4 milles.—1. Olambala, 128, Botter, 9 à 1, au pair, 1 à 2; 2. Stanley Kay, 10, 1 à 3; 2. Ballot, 133, Notter, 3, 102, 2-08 3-5. Firestone, Merry Knight, Tommas, 16 à 5, 9 à 10, Temps, 1:43 3-5. Quantico a aussi couru.

4ème course, \$400, 2 ans, 5 1/2 furlongs.—1. Silver Brush, 112, Thomas, 4 à 1, 8 à 5; 2. Savannah, 109, Keogh, 12 à 1; 3. Sandhill, 102, Archibald, 8 à 1, 3 à 1, 8 à 5. Temps, 1:10 1-5. Garneau, Stillynight, Ambassador, Picolata, Duke of the District, Maezie, Bertis, Insthorpe ont aussi couru.

Les joutes de crose, demain

TOUTES TROIS SOULEVENT BEAUCOUP D'INTERET

Demain sera sans contredit l'une des plus importantes journées de la saison de crose, cette année. A Toronto, le National tentera d'offrir une défaite aux Tecumseh et faire encore un triomphe dans la voie du championnat, en remportant sa huitième victoire consécutive, cette année. Cette rencontre sera des plus contestées et c'est pourquoi nos joueurs du National devront montrer à cette occasion tout ce qu'ils ont de courage, d'endurance et d'habilité.

Voici les équipes qui nous arrivent, de la ville Reine: Toronto, 4.—Charlie Querrie, des Tecumseh, a annoncé qu'il aurait un nouveau joueur de défense pour samedi, mais il a refusé de donner son nom. Les bons arbitres paraissent être rares dans la N.L.U., et les clubs peuvent rarement s'entendre, lorsqu'il s'agit de nommer les juges d'une partie. La plupart du temps, ils sont nommés par le président de la ligue. C'est ce qui est arrivé pour la partie de samedi à l'île Hanlan.

Toronto, 4.—La foule est accourue ce matin au Théâtre Shea, rue Yonge, pour se procurer des billets pour la partie National-Tecumseh. Les Canadiens-Français arriveront ici demain soir et ils prendront probablement un léger exercice, samedi matin. Fred Rountree jouera selon toute apparence comme troisième défense contre le National.

Le home des Tecumseh pour samedi sera choisi parmi les athlètes suivants: Merton, Durkin, McGregor, McDougall, Querrie et Robinson. Il est possible que Ollie Robinson, de Brantford, figure sur le home.

Parlant du National, ce matin, Charlie Querrie a dit: «Il a certainement une formidable défense, car le plus grand nombre de points enregistré contre elle dans une partie est de cinq. Nous espérons faire mieux que cela, samedi.»

On croit que la partie sera une lutte entre deux bonnes défenses. Il n'y a aucun doute que le score ne sera pas élevé.

Jack McKenzie, joueur de défense, du club Toronto, est une étoile cette saison. Il reste sur le champ et passe constamment au home.

Dans l'Entrevoie

LE PROGRES.

Les recettes du Pacifique Canadien, pour les derniers dix jours ont donné une augmentation de \$482,000 sur l'année correspondante de 1909. La recette, cette année, a été de \$2,752,000 pour les dix jours.

PLUS DE GREVE.

La grève du Grand Tronc est finie, bien finie. Elle a coûté des millions et des millions et des larmes bien amères, mais à la fin tout s'arrange et le travail est repris de plus belle par les grévistes. Maintenant que l'orage est passé, le gouvernement est obligé d'établir l'arbitrage obligatoire pour tous ces conflits entre patrons et employés des services publics.

CRISE PROBABLE.

On a assuré, en certains milieux, que la grève aurait pour effet de produire une crise violente dans la voie publique à l'automne. Les consignations retardées de quinze jours allaient forcément nuire à l'expédition des marchandises et du fret quand viendrait l'époque de grande activité de septembre, d'octobre et de novembre. Paquebots et convois seront surchargés alors et il sera très difficile de dégarer la congestion des ports lacustres et maritimes.

NATIONALISATION.

On a souvent parlé, chez les grévistes du Grand-Tronc, de donner un caractère national aux unions ouvrières intéressées dans le conflit. On a prétendu d'un côté que c'était là une utopie, et d'autre part que c'était le seul moyen de traiter légalement à forces égales avec des patrons, compagnies incorporées. Mais voilà, il faudrait pour cela accepter la responsabilité civile, comme cela s'est fait en Angleterre et en Nouvelle-Zélande. On a trouvé curieuse l'immixtion des étrangers dans cette grève.

RECORD ANGLAIS.

M. J. Ingham Leary, alpiniste, grand voyageur sexagénaire, vient d'établir un record superbe, parcourant en chemin de fer, et cela en Angleterre, plus de mille milles dans une même journée. Parti de Londres à huit heures, il se rendit à Leeds et revint à Londres par un train partant sept minutes après l'arrivée du rapide. Il avait parcouru 391 milles et demi en huit heures et quart. A 9 h. 30 m., il partait pour Carlisle, revenant à Londres à dix heures vingt-cinq du soir, ayant accompli son trajet de 617 milles sans retard. Il a donc parcouru 1008 milles 1-2 en 22 h. 25 m. C'est là un exemple de la régularité des trains d'Angleterre.

LA QUESTION DU PAIN DANS L'ONTARIO

Toronto, 4 août.—L'échevin G. Weston, de Toronto, en s'adressant aux membres de l'Association des boulangers, dont il est le président, a fait allusion à la nouvelle loi contraire aux intérêts des boulangers.

PREMIER MINISTRE EN VACANCES.

Toronto, 4 août.—Sir James Whitney, premier ministre de la province, partira vers le quinze août pour l'Angleterre, où il compte passer ses vacances.

LE PACIFIQUE CANADIEN à la gare d'Ottawa

Ottawa, 5.—La commission des chemins de fer a donné avis aux avocats de la municipalité d'Ottawa, qu'elle s'intéressait par-dessus tout au moment d'arriver à Ottawa, à cause de la ville d'Ottawa et du Pacifique, au sujet de la gare centrale.

SERVICE SUBURBAIN GRAND-TRONC

La Compagnie du Grand-Tronc annonce que son service complet des trains suburbains est maintenant organisé tel que l'horaire en force avant la grève.

C'est par le Pacifique Canadien que les joueurs et les officiers du National se rendront à Toronto. Un grand nombre de sportsmen les accompagneront cortinalement. Par suite de l'attente intervenue entre le Grand Tronc et le Pacifique, il n'y aura pas d'excursion. Nous conseillons aux personnes qui désirent assister au match National-Tecumseh de se mettre le plus tôt possible en communication avec le trésorier du National, M. L. Prévoist, 584, rue Lafontaine, à Maisonneuve. Il se trouvera au club entre 5 et 6 heures de l'après-midi. Son numéro de téléphone est Est. 4022.

Au M.A.A.A., les Montréal, qui ont certaines velléités d'arriver au championnat, feront l'impossible pour triompher des joueurs de Scarborough Beach qui seront moins qu'étonnés de leur voir remporter la victoire.

Les West-ontariens sont incertains "de tête"; c'est-à-dire qu'ils calculent constamment leurs chances et savent toujours profiter des bons moments.

L'autre part, les Montréal savent bien qu'ils devront dire adieu à leurs chances pour samedi, car c'est pourquoi ils sont décidés à se surpasser pour ajouter une autre victoire à celles qu'ils ont remportées déjà.

Les Shamrocks, encouragés par leurs récents succès, ont décidé à l'occasion de cette joute, une excursion à l'occasion de la ligue de Montréal, gare Bonaventure, à 1 heure 15, demain.

LIONEL SYLVESTRE.

Ça et Là

POUR IVRESSE.

Richard Bradley, qui était ivre comme plusieurs Bradois, voulait tenir une assemblée publique square Chaboillez, à côté de l'Est respectivement.

REFUS DE POURVOIR.

Dan Gibson, (pas l'auteur de Grand-duc et Décadence de l'Empire Boer) est un type qui refuse absolument de travailler pour nourrir sa femme et ses enfants. Un de ses petits enfants est mort il y a trois jours et cela ne l'a pas empêché de se maintenir ivre mort depuis ce temps. Sa cause a été remise à plus tard.

LE NOMBRE DES ALIENES AUGMENTE.

Le Docteur Picotte, médecin de la Police, se plaint d'une augmentation constante dans le nombre des aliénés qui lui sont soumis pour examen.

Hier, seulement, on lui en a amené six, deux femmes et quatre hommes. C'est la première fois que l'Hôtel de Ville voit un aussi grand nombre de fous (dans les cellules). Tous ont été dirigés sur l'infirmerie de la prison.

DEUX ANS DE BAGNE.

Un nommé Philippe Leclaire, jeune repris de justice a été condamné à deux ans de bague pour vol d'une montre et d'une chaîne qu'il a revendues à un juif pour un dollar.

HONORABLEMENT ACQUITTÉS.

Les marchands syriens Aboud et Boosama, tous les deux accusés de recel ont été honorablement acquittés par le juge Choquet, la preuve apportée contre eux étant complètement nulle et maintenue par des personnes, dit le Juge, fort sujettes à caution.

Le Parti de Londres a certain remarqué que son sujet des syriens qui croient qu'on peut jouer avec la justice et faire arrêter tel ou tel pour satisfaire une petite rançome personnelle.

On s'attend à ce que cette décision amène des ennuis à certains témoins de la poursuite.

LA QUESTION DU PAIN DANS L'ONTARIO

Toronto, 4 août.—L'échevin G. Weston, de Toronto, en s'adressant aux membres de l'Association des boulangers, dont il est le président, a fait allusion à la nouvelle loi contraire aux intérêts des boulangers.

M. Carriek, de Toronto, a baptisé du nom de "un héros l'école de la jeune paroisse Saint-George, répondant au désir de Monseigneur l'Archevêque de Montréal. Puisse cet exemple être suivi par beaucoup d'autres du même genre et rappeler ainsi à nos enfants la mémoire de ceux qui ont été des exemples de vertu chrétienne et d'amour patriotique.

Disons, en terminant, que les plans de la construction sont dus à l'architecte J. E. C. Daoust, de Gauthier et Daoust.

Meurtre et suicide

Chadwick, Ohio, 4 août.—Un nommé John Divelbiss, âgé de 59 ans, dont la femme intentait une action en divorce, l'a tué et s'est suicidé ensuite, ce matin à son domicile.

Un chemin de fer à Porcupine

Ottawa, 5.—Le gouvernement d'Ontario vient d'accorder à un syndicat d'Ontario, la permission de construire une ligne de chemin de fer électrique dans le district de Porcupine. Le syndicat se compose de citoyens du nord-ontario. Ce sont M. A. Chambers, C. A. Richardson, W. C. Chambers; A. J. Burdette et W. A. Gordon. Il est entendu que les travaux de construction doivent être terminés d'ici cinq mois.

La longueur de la ligne sera de 45 milles et se suivra au chemin de fer Temiscamingue et Nord Ontario.

SERVICE SUBURBAIN GRAND-TRONC

La Compagnie du Grand-Tronc annonce que son service complet des trains suburbains est maintenant organisé tel que l'horaire en force avant la grève.

Les Iles du Rio-Grande

El Paso, Texas, 5 août.—Les commissaires délégués par les États-Unis et le Mexique ont achevé leurs travaux hier.

Il est noté qu'il y a eu une question de propriété des îles créées par les courants maritimes du Rio Grande.

C'est la troisième fois que ce rajustement est rendu nécessaire depuis le traité qui mit fin à la guerre Mexicaine.

Les Marchés

PRODUITS DE LA FERME

Montréal, jeudi soir.

FROMAGE: Reçu 11894 boîtes contre 17987 l'an dernier à pareille date.

Marché ferme. On cote 11 à 11 1/2, et 10 7/8 à 11c pour produit de l'Ouest et de l'Est respectivement.

M. Trudl a vendu à l'encan, hier après-midi, au "Board of Trade" \$15 boîtes blanc, choix à Hodgson frères, à 10 5/8; 381 blancs, No 1, à A. McCullough et Cie., à 10 1/2; 197 coloré choix à Lovell et Christmas, à 10 7/8; 561 coloré No 1 à A. McCullough et Cie., à 10 3/4 et 255 coloré No 3 à Hodgson Bros à 10 11/16.

BEURRE: Reçu 4234 paquets contre 5830 paquets l'an dernier.

Le marché reste invariable à 22 1/4 pour le gros et 23c pour l'épicer.

OEufs:

Reçu 774 boîtes, l'année dernière à la même date 1162.

Pas de changement important dans les prix.

On cote: Choix — 21 à 22c. Straight — 18c. Conservés, — 12 à 12c 1-2.

MIEL:

Le miel est calme et on ne prévoit pas de changement prochain.

On cote: Miel blanc, trèfle, 14 à 15c. Coloré — 11c 1-2 à 12c 1-2. Extrait blanc — 10 1-4 à 11c. Miel de Sarrazin, 7 à 7c 1/2.

SIROP ET SUCRE D'ÉRABLE sans changement.

Sirop, seuil en bois, 6c lb. En chaudière 6c 1/2. Sucre d'érable, 10 à 11c lb. Farnham, Qué., 26. — Dix fabriques ont envoyé hier 466 boîtes de beurre.

235 boîtes vendues à 22c 1-4. 141 boîtes vendues à 22c 3-8. New-York, 4 août. — Beurre ferme. Reçu, 7086 paquets.

On cote: Crémère choix — 28 3-4 à 29c. Extra — 27 3-4 à 28c. Seconde qualité, 24 à 27c. Beurre de cuisine, 22 à 27c. Beurre de l'Ouest, 24 à 25c.

FROMAGE:

Reçu 4543 boîtes. On cote: Fromage, 15 à 16c. Fromage, 14c 1-2. Fromage blanc, 2 1-2 à 12c 1-2.

Liverpool, 4 août. — Fromage canadien, blanc, de choix, frais — 54s. Coloré, de choix, vieux, 56s. Blanc, de choix, vieux, 60s.

L'École Dollard

LA BÉNÉDICTION DE LA PIERRE ANGLAIRE SERA FAITE DIMANCHE PROCHAIN.

Dimanche prochain, à 3 heures de l'après-midi, le Révérend Père Denzau supérieur général des PP. de St-Vincent de Paul, bénira la pierre angulaire de la nouvelle école Dollard.

Le bâtiment sera situé sur la rue St-Urbain, près de la rue Van Horne et dépendra de la paroisse St-Georges.

La population du quartier se propose de célébrer solennement avec le plus d'éclat possible, et il est certain que ces fêtes, si l'on en juge d'après le programme, attireront une foule de monde.

Il y aura d'abord, une présentation d'adresse par les commissaires au R.P. Denzau, qui bénira ensuite la pierre angulaire. Une réception lui sera ensuite ménagée par les paroissiens. Le soir un salut solennel sera chanté à l'église.

Partout dans la paroisse, les fidèles se disposent à décorer et à illuminer leurs demeures.

La commission scolaire catholique a voulu, et il faut l'en féliciter, en baptisant du nom d'un héros l'école de la jeune paroisse Saint-George, répondre au désir de Monseigneur l'Archevêque de Montréal. Puisse cet exemple être suivi par beaucoup d'autres du même genre et rappeler ainsi à nos enfants la mémoire de ceux qui ont été des exemples de vertu chrétienne et d'amour patriotique.

Disons, en terminant, que les plans de la construction sont dus à l'architecte J. E. C. Daoust, de Gauthier et Daoust.

Banque d'Hochelaga

AVIS DE DIVIDENDE

UN DIVIDENDE est par les présentes donné qu'un dividende de deux pour cent (2 p. c.) égal au taux de huit pour cent (8 p. c.) par année sur le Capital payé de cette institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 31 août prochain et sera payable, au Bureau Chef de cette Banque, et à ses succursales, le 6 et après le 1er jour de septembre, à tous les actionnaires inscrits au registre le 16 août.

Par ordre du Conseil de Direction, M. J.A. PRENDERGAST, Gérant-Général.

REGATES DE SAINT-FAUSTIN

Ce train quittant la gare Vieux à 8:45 a.m., dimanche prochain, ira directement pour Saint-Faustin.

REGATES DE ST-JEAN, P.Q.

BILLET D'ALLER ET RETOUR A 70c.

Billets valables pour les trains de l'après-midi samedi, 6 août et retour le même jour.

BUREAU DES BILLETS EN PHÉNIX: 218 rue Saint-Jacques, Montréal. Téléphone 8738, ou aux gares Windsor et Vieux.

UNION ALABAMA

19

R & O Nav. Co.

Excursions sur l'eau par des Vapeurs Modernes et Élégants

LIGNE MONTREAL-TORONTO. (par les Mille-Iles, et Rochester, N.Y.) A partir du 1er juin les bateaux partent à 12:30 tous les jours dimanches exceptés.

LIGNE MONTREAL-PORT-HAMILTON (par les Mille Iles et la Baie de Quinté). Le vapeur "Belleville" part tous les vendredis à 7 p.m. Passages réduits sur ce bateau.

LIGNE MONTREAL-QUEBEC.— Les vapeurs partent tous les jours à 7 p.m. LIGNE QUEBEC-SAGUENAY.— Les vapeurs quittent Québec et de 2 à 2 h. m. les mardis, mercredis, vendredis et samedis et tous les jours à partir du 3 juillet.

Bureaux des billets en ville, 126-128 rue St-Jacques, en face de l'Hôtel des Postes.

Belles Excursions de Touristes et Habitants des Villes par les Chars Electriques

TOUR DE LA MONTAGNE. C'est une des plus agréables excursions en chars électriques que l'on puisse faire; elle donne aux visiteurs une chance de voir et d'apprécier les beautés du fameux parc "Mont-Royal" ainsi que les pittoresques villas suburbaines, qui se trouvent autour de la montagne.

SERVICE REGULER. Toutes les 20 minutes à partir de 10 a.m. CHAR OBSERVATOIRE SPECIAL. Départes des 10 minutes à partir de 10 a.m. OUEST. A 10 a.m., et toutes les heures ensuite.

LACHISE. Une délicieuse excursion de neuf milles à la place historique de Lachine. Les parties qui désirent savourer les rapides devront prendre le char de 4.00 p.m.

SERVICE REGULER. "La rencontre des rivières". Les visiteurs ne devront pas manquer de faire cette populaire excursion de douze milles en char. Le paysage le long de la ligne est des plus pittoresques. La Compagnie des chars urbains a un magnifique terrain pour pique-nique aux terminus de cette ligne. Là aussi se trouve un grand hôtel où on peut avoir des repas à prix modérés.

SERVICE REGULER. Les chars partent du coin de l'avenue Lacombe et de la rue Notre-Dame toutes les demi-heures.

Il n'y a pas de demi-heure pour un pique-nique que le Bout-de-l'Île.

Le miel est calme et on ne prévoit pas de changement prochain.

On cote: Miel blanc, trèfle, 14 à 15c. Coloré — 11c 1-2 à 12c 1-2. Extrait blanc — 10 1-4 à 11c. Miel de Sarrazin, 7 à 7c 1/2.

Sirop, seuil en bois, 6c lb. En chaudière 6c 1/2. Sucre d'érable, 10 à 11c lb. Farnham, Qué., 26. — Dix fabriques ont envoyé hier 466 boîtes de beurre.

235 boîtes vendues à 22c 1-4. 141 boîtes vendues à 22c 3-8. New-York, 4 août. — Beurre ferme. Reçu, 7086 paquets.

On cote: Crémère choix — 28 3-4 à 29c. Extra — 27 3-4 à 28c. Seconde qualité, 24 à 27c. Beurre de cuisine, 22 à 27c. Beurre de l'Ouest, 24 à 25c.

Reçu 4543 boîtes. On cote: Fromage, 15 à 16c. Fromage, 14c 1-2. Fromage blanc, 2 1-2 à 12c 1-2.

Liverpool, 4 août. — Fromage canadien, blanc, de choix, frais — 54s. Coloré, de choix, vieux, 56s. Blanc, de choix, vieux, 60s.

Dimanche prochain, à 3 heures de l'après-midi, le Révérend Père Denzau supérieur général des PP. de St-Vincent de Paul, bénira la pierre angulaire de la nouvelle école Dollard.

Le bâtiment sera situé sur la rue St-Urbain, près de la rue Van Horne et dépendra de la paroisse St-Georges.

La population du quartier se propose de célébrer solennement avec le plus d'éclat possible, et il est certain que ces fêtes, si l'on en juge d'après le programme, attireront une foule de monde.

Il y aura d'abord, une présentation d'adresse par les commissaires au R.P. Denzau, qui bénira ensuite la pierre angulaire. Une réception lui sera ensuite ménagée par les paroissiens. Le soir un salut solennel sera chanté à l'église.

Partout dans la paroisse, les fidèles se disposent à décorer et à illuminer leurs demeures.

La commission scolaire catholique a voulu, et il faut l'en féliciter, en baptisant du nom d'un héros l'école de la jeune paroisse Saint-George, répondre au désir de Monseigneur l'Archevêque de Montréal. Puisse cet exemple être suivi par beaucoup d'autres du même genre et rappeler ainsi à nos enfants la mémoire de ceux qui ont été des exemples de vertu chrétienne et d'amour patriotique.

Disons, en terminant, que les plans de la construction sont dus à l'architecte J. E. C. Daoust, de Gauthier et Daoust.

PARC DOMINION

EXTRA CETTE SEMAINE

M. et Mme BERNARD BEGUE

du Metropolitan Opera, New-York

avec accompagnement de l'Orchestre VANDER MEERSCHEN

de Nouvelle-Orléans

THEATRE VAUDEVILLE

Admission: 10c.

Drouin, Drouin & Drouin

P. X. Drouin & Co., Drouin, Paul Drouin

AVOCATS

Bureaux 116, Cote de la Montagne, T. 3348

d'affaires: 181, Rue St-Joseph, T. 2518

QUEBEC.

DOMINION COAL CO.

LIMITED

MINEURS ET EXPEDITEURS

CHARBON DOMINION pour VAPEURS

Grès, brut (run of mine), mélange (sauce)

Pour renseignements s'adresser aux

BUREAUX DE VENUE, Montréal

118 Rue St-Jacques, Téléphone Main 4491.

Banque d'Hochelaga

